

allemandes, ce fut l'Autriche qui montra le plus d'activité avec ses deux Compagnies impériales. Celle d'Ostende, incorporée le 17 décembre 1722, cessa d'exister en 1793, après différentes péripéties, dont une faillite en 1784 ; l'autre était celle de Trieste. C'était à la Compagnie impériale que venait d'être cédé le comptoir français, lorsque le chevalier d'Entrecasteaux fut chargé de sa mission à Canton avec l'ordre de faire une enquête sur cette opération qui avait donné lieu à de fâcheux commentaires.

Les Américains étaient naturellement arrivés les derniers en Chine, et leur commerce, qui plus tard devait faire une si rude concurrence à celui de l'Angleterre, s'ouvrit par l'envoi à Canton du vaisseau *Empress of China*, commandé par John GREEN, qui mit à la voile de New-York le 22 février 1784, c'est à dire huit ans après la déclaration de l'Indépendance des États-Unis. Le major Samuel SHAW fut le premier consul américain à Canton. Les Américains y furent extrêmement bien reçus par nos compatriotes, et je trouve, dans la Correspondance des Affaires étrangères, des lettres de Thomas JEFFERSON remerciant le Cabinet de Versailles pour le bon accueil fait par les autorités françaises de Canton à ses nationaux¹.

Les étrangers ne pouvaient résider d'une manière permanente à Canton ; leur séjour était limité à la durée de leurs opérations commerciales ; ils ne pouvaient amener leur famille avec eux ; il leur était interdit de franchir les limites du quartier des fac-

1. Henri CORDIER, *Américains et Français à Canton au XVIII^e siècle*, Paris, 1898, pièce in-4°.